

Produits dérivés : métiers en pointe

Marina Eloy
Direction
des ressources humaines
Recrutement et formation
Paribas

Quels sont les nouveaux métiers dans les salles de marché ?

Marina Eloy – Depuis trois ans, dans les salles de marché, les métiers les plus nouveaux concernent essentiellement les produits dérivés : les dérivés et les actions ainsi que les produits vendus dans les pays émergents. Mais il s'agit plutôt de nouveaux produits que de nouveaux métiers. Ces nouveaux produits sont développés à l'intérieur des métiers de marché de taux et d'actions, en fonction des demandes internationales de la clientèle.

Paribas a-t-il recruté à l'extérieur pour ces nouveaux produits ?

M. E. – Pas forcément pour ces produits spécifiques, à l'exception des responsables avec 7 à 10 ans d'expérience, anglo-saxons, basés à Londres puisque c'est là que se trouve cette activité. Pour les équipes de marché, nous recrutons de 80 à 100 jeunes par an, à Londres, New York et en Asie, dont 40 % de Français issus d'écoles d'ingénieurs (Polytechnique, Centrale) et des écoles de commerce. Au total, pour l'ensemble du groupe nous avons recruté 200 jeunes en 1997 et pour 1998, nous sommes aujourd'hui à 175.

Au total, il y a, dans les salles de marché chez Paribas, aux alentours de 2 000 personnes dans les métiers taux et environ

700 dans les métiers actions, répartis essentiellement à Londres, New York, Paris, Singapour, Hong-kong et Tokyo.

Y a-t-il un impact euro sur l'évolution de ces équipes de marché ?

M. E. – L'euro va forcément changer l'organisation pour l'activité forex. Les réorganisations ont déjà commencé, cela s'est fait progressivement et de toute façon, nous continuerons à développer nos équipes euro. Ces équipes très jeunes s'adaptent rapidement.

L'implantation à Londres des équipes de marché est-elle indispensable ?

M. E. – C'est indispensable parce que toute la concurrence s'y trouve. Londres est le plus grand centre financier européen et l'émulation est nécessaire. Ce n'est pas seulement un problème de fiscalité.

Compte tenu des crises des derniers mois, des recentrages sont-ils prévus ?

M. E. – C'est difficile à évaluer. Il va falloir recentrer les équipes dans les différents marchés, qu'ils soient asiatique, nord-américain ou européen... et s'assurer que l'on développe des produits qui soient non seulement compétitifs mais que l'on ait des personnes formées pour affronter ces difficultés. On ne va pas changer notre fusil d'épaule pour autant. Il faut être en position d'attente tout en s'adaptant. Il n'y a pas de flux de capitaux en Asie en ce moment, il est donc normal de recentrer les équipes.

Vous avez annoncé des réductions d'effectifs...

M. E. – Oui, il s'agit d'une réduction de 50 personnes au métier actions sur un effectif de 700 dans le monde ■



Des espèces à la monnaie électronique : comprendre pour prévoir

Claude Dragon, Didier Geiben, Daniel Kaplan, Gilbert Nallard

Sélectionné par le jury de l'IFG (1998)

502 pages,
455 francs
(TVA 5,50 %
et frais de
port inclus)

Bon de commande

Mauricette Delbos, Banque éditeur ☎ 01 48 00 54 08 Fax : 01 42 47 16 15
Internet : www.revue-banque.fr